

BEEZEBUTH...

Nom barbare ! Pas plus d'ailleurs que ces noms étranges qui s'inscrivent sur les écrans de télévision et que les enfants connaissent mieux que moi !

C'est la carte d'identité que donnent les Évangiles, au chef des démons, à Satan qui mène le bal. Le premier Testament biblique parle de « Baal du fumier », le dieu de la fange: c'est dire que l'expression est nauséabonde. C'est découvrir aussi combien les querelles entre les pharisiens et les hérوديens d'une part et Jésus de l'autre n'étaient pas une dispute académique. Ceux-là traitent Celui-ci, de "possédé" :

« c'est par Beelzebuth que tu chasses les démons! ». Formés aux mêmes écoles rabbiniques, ils se heurtent très vite sur un autre champ de bataille. Comme Caïn devant Abel, comme David devant Goliath, comme le puissant devant le crucifié.

Cependant Jésus ne refuse pas le débat; il invite à marcher ensemble dans la recherche du vrai; il conduit au désert pour le temps du carême; il part ailleurs pour annoncer une Bonne Nouvelle; il monte à Jérusalem pour l'ultime combat dans son intime mission personnelle. Le mal existe. Nous l'avons d'une manière ou d'une autre rencontré. Il ronge comme le cancer en notre humanité.

Je suis né à ma vie d'adulte en 1945: j'ai reçu le cadeau de la liberté avec le "paquet" explosif de la bombe atomique. Hiroshima et Nagasaki

Nous sommes des prédateurs comme les animaux. Pires parfois. La pulsion étrange d'inscrire les

morts sur nos livres d'Histoire, la main qui s'abat pour écraser le voisin, la soumission à la violence sans mesure, le goût amer qui nous fait avaler toutes les idéologies et les drogues, la course à l'argent et les astuces à puiser chez les petits, des finances mensongères, le plaisir d'une sexualité débridée. J'arrête là cette litanie nocturne. Je ne fais qu'écrire en termes modernes ce que l'Apôtre Paul livre dans ses lettres pastorales. Souvent je n'ose pas lire à haute voix des passages de Paul tel que le chapitre premier de l'Épître aux Romains. Et l'Apôtre conclut ce qui semble une faillite et une blessure mortelle: " je fais le mal que je ne veux pas, et le bien que je veux je ne le fais pas, malheureux homme que je suis. Qui me délivrera ? " . La réponse nous la recevons: Christ est ressuscité ! Il est vivant !

Jésus n'est pas goldorack ni un magicien des Mangas. Il est un des nôtres. Il refuse cependant d'entrer dans ces jeux du cirque dévastateurs et violents. Il guérit. Il accueille la démarche du prodigue. Il ouvre un avenir. Il offre un pardon. Il tend la main. Il refuse le duel. Mieux encore il se place entre les deux adversaires. Il impose le troisième homme. Il fait tourner la clé dans la serrure qui enferme et qui emprisonne: il y a toujours un avenir. Il y a toujours une ouverture. Il y a toujours un pardon. Mais si l'homme moderne ne veut pas voir la présence du « troisième homme », alors c'est l'affrontement sans règle ni loi. La mort s'installe dans la nuit.

Prenons un exemple, la situation économique et sociale actuelle demande une rencontre de toutes les forces : le travail commun est une obligation urgente. Cette concertation politique exige de respecter un paramètre sans lequel aucune solution n'est vraie et possible: la présence du "pauvre", du laissé pour compte, de l'abandonné du bord de la route, du blessé de la parabole du bon samaritain. Ce sont eux qui éclairent les dossiers et font autorité. Non sur un plan de charité immédiate et nécessaire, mais dans les conseils qui ont la tâche de servir et de gouverner. Dans les fermes paysannes de nos ancêtres la place à la table familiale du vagabond était plus qu'un signe, une clé !

Le Carême bientôt. Notre Pape nous envoie un message: vivez le jeûne, imposez vous des renoncements, consommez moins, mangez autrement, partagez votre nourriture, maîtrisez ces besoins qui sans attendre font puiser dans le frigo, supprimez le tabac, éteignez la TV ...Enfant de la guerre, je n'étais pas porté à vivre ainsi mon carême. Je me croyais libre de cet effort trop concret. Pourtant j'entends l'appel. J'entend le cri de celles et de ceux qui ont faim. Nombreux, ils sont. Pas très loin de chez moi. Et si cet engagement était ma manière de combattre Beelzebuth ? Et le vaincre ! A la manière de Jésus à la fin de sa Quarantaine: « après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il finit par avoir faim. Le Tentateur s'approcha et lui dit : " Si tu es Fils de Dieu ordonne que ces pierres deviennent des pains ". Mais il répliqua : il est écrit: " ce n'est seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu ". (Mt. 4, 1-11)

Georges Gilson
Archevêque émérite de Sens-Auxerre et de la Mission de France

Le droit au développement durable: une sagesse spirituelle

Le 27 janvier à Notre Dame de Pentecôte, une célébration eucharistique de la Parole a été proposée dans une perspective interreligieuse et laïque. Le thème choisi était le droit au développement durable. Quel lien avec une réflexion religieuse ?

Au sein des communautés religieuses, l'expérience éthique ne consiste pas à appliquer des règles abstraitement formulées. La Parole n'est pas un principe à respecter mais des mots à interioriser, des exemples à imiter, des images à interpréter collectivement, des émotions à vivre, des sentiments à partager... Dans un entretien avec le Cardinal Philippe Barbarin, le Grand Rabbin de France, Gilles Bernheim, souligne que, dans le dialogue judéo-musulman, l'accent devrait porter sur ce que nous avons de commun et qui relève de l'ordre de la pratique de vie, et non pas sur des principes métaphysiques.



Vérité des droits humains

Chaque communauté a sa manière de s'approprier les valeurs universelles. L'association Cieux (Comité Interreligieux pour une Éthique Universelle et contre la Xénophobie), propose d'éclairer les droits et les devoirs universels par les mots de la foi qui permettent d'approfondir et de redécouvrir ce qui les fonde, et par la sagesse qui est à l'origine des lois. L'exercice des libertés, des droits et des devoirs sont-ils relatifs aux choix personnels et aux intérêts égoïstes ou sont-ils guidés par la recherche de la vérité ? Les religions ont-elles reçues les mêmes semences de vérité sur les droits naturels ? Les valeurs sont-elles inspirées par une vérité transcendante ou sont-elles relatives au choix individuels ? Quelles sont les dimensions civiques latentes dans une pratique de foi ? La morale usuelle d'une communauté religieuse ne saurait faire abstraction de la morale publique, de l'ordre moral dominant, républicain et

laïque: apprendre, à l'écoute du Christ, à demander pardon est déjà une façon de servir l'intérêt commun, d'intégrer son action dans un cadre civil, dans une communauté civile.

Sagesse spirituelle du droit

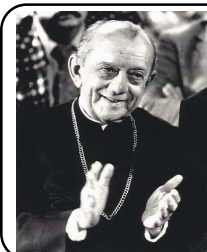
En promulguant le Code civil en 1804, Napoléon Bonaparte proclamait la laïcité : la même loi pour tous devait s'appliquer indépendamment des considérations morales, politiques, mais aussi religieuses. Des générations de citoyens ont ainsi appris à respecter le droit quelles que soient leurs convictions personnelles et leur moralité propre. Cet apprentissage est entré dans les mœurs des pays démocratiques. Chacun sait désormais appliquer le droit indépendamment du regard éthique ou religieux qu'il porte à son prochain. Un glissement s'est toutefois opéré car la morale n'est quasiment plus enseignée à l'École et la pratique religieuse s'est effondrée. La loi est observée, dans la majorité des cas, non pas « indépendamment » mais « sans » considération morale et religieuse. Pour les fondateurs du droit moderne, la morale et la religion n'avaient pas à autoriser ou interdire au citoyen d'appliquer la loi mais pouvaient les aider à la respecter. Ils jugeaient bon que chacun, de par son éducation religieuse ou profane, ait conscience de la dimension morale inhérente au droit. Le mot droit signifiait, à l'origine, ce qui était dû à l'autre. Aujourd'hui, il a perdu son sens sous-jacent de service synonyme de puissance personnelle et donc de pouvoir.

Le mot droit signifiait, à l'origine, ce qui était dû à l'autre. Aujourd'hui, il a perdu son sens sous-jacent de service

Ouvrir le Ciel

Nous assistons à une perte du sens éthique et spirituel du droit, au moment même où les citoyens sont appelés à se prononcer sur des enjeux cruciaux pour les équilibres de la biosphère et l'avenir de l'espèce humaine qui en dépend. C'est l'enjeu du développement durable. Cieux propose d'approfondir, au sein de communautés religieuses ou laïques, le fondement éthique du droit en écho à ces questions essentielles. Notre-Dame de Pentecôte a ouvert grand ses portes à cette expérience éthique le 27 janvier 2009, et un dialogue interreligieux et laïc sera entrepris le 5 mai prochain sur le thème du « droit au développement durable ». Le Ciel s'est ouvert à La Défense !

Alexandre Vigne



AUJOURD'HUI DOM HELDER CAMARA
Rencontre introductive à l'année du centenaire
Hommage à l'archevêque brésilien né en 1909 et mort en 1999
Conférence des évêques de France - Pôle Amérique Latine
Samedi 7 mars 2009 14h - 19h30 au 59 avenue de Breteuil 75007

Rupture, deuil d'une situation personnelle ou professionnelle, choix difficiles,...

Nous vous proposons une consultation spécialisée avec une professionnelle de la relation d'aide, pour une écoute, un soutien ponctuel ou un accompagnement psychologique. Prendre un rendez-vous au 06 07 95 15 49

Prière

Seigneur, Tu es riche en pardon.
Par la voix de tes saints prophètes,
tu nous invites à mettre à profit
le temps présent pour la conversion.

L'appel que tu nous adresses
aujourd'hui,
tu sais qu'il ne peut pas rester
sans effet, sans fécondité.

Ta pensée se tient très haut,
infiniment plus haut
que nos pensées tristes de désespoir,
de honte et d'enfermement.

Ta pensée est un soleil de pardon
et de joie.

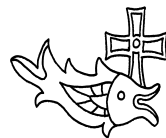
Très haut dans le Ciel, tu portes,
Seigneur,
le souci de notre Terre.

Et tu es,
Seigneur,

toujours dans la joie,
car voilà qu'ils ont pris le chemin
du retour,
tes fils perdus.

Pascal Marin
Prier N° 259

Conférences de Carême



Chaque Jeudi à 12h45

"La paix soit avec vous"

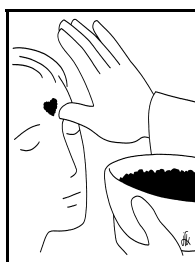
- 26 Février : **La paix dans la vie professionnelle**
Père Bernard BOUGON, jésuite, Aumônier national du MCC et Consultant d'entreprise
- 5 mars : **La paix de Jésus-Christ, approche théologique**
Père Marc STENGER, évêque de Troyes
Président de Pax Christi France.
- 12 mars : **La paix dans les ménages**
Père Guy de LACHAUX, prêtre du diocèse d'Evry, spécialisé dans la pastorale des personnes divorcées.
- 19 mars : **La paix inter religieuse**
Madame Jacqueline ROUGE, Présidente Honoraire de la Conférence mondiale des religions pour la paix, ancienne Vice Présidente de Pax Christi.
- 26 Mars : **La paix dans le monde**
Madame Eléna LASIDA, Chargée de mission à « Justice et Paix », Maître de Conférence à la Faculté des Sciences sociales et économiques de l'Institut Catholique de Paris.
- 02 avril : **La paix intérieure**
Monsieur Jean VANIER, Fondateur de l'Arche.

Bénévoles pour la Maison de l'Amitié

L'équipe responsable demande des bénévoles pour participer aux dîners avec les "sans domicile fixe" qui ont lieu, chaque soir, de 18h30 à 21h.
Si vous voulez y participer, prévenez un des responsables (au plus tard la veille) au 01 49 06 02 87. Vous êtes chaleureusement invités..!



Groupe Éthique et Finance de St Pierre de Neuilly
Soirée Débat - Lundi 2 mars - Espace St Pierre à Neuilly
121 avenue Achille Péretti (Métro Sablons) à 20h45
« La crise financière: quel défi pour les chrétiens ? »
avec Henri de Castries, Président du Directoire d'AXA
le Frère Samuel Rouvillois et Bertrand Badré
Directeur Finances Groupe Crédit Agricole SA



Messes des Cendres

Mercredi 25 février

8h00 12h15 13h00 18h 00

Un bol de riz sera proposé de 12h à 14h
Participation : 5 euros ou plus...
au profit du CCFD